

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (TOUR DES POULES, 4^e JOURNÉE)

Barcelone, Chelsea et Inter : cap sur les 8^{es}

Le FC Barcelone, Chelsea et l'Inter Milan peuvent assurer leur qualification pour les 8^{es} de finale en cas de succès aujourd'hui lors de la 4^e journée de la phase de poules, marquée par un choc Liverpool - Atletico Madrid, dont le vainqueur peut aussi prendre son billet pour le tour suivant.

CFR Cluj (ROM) - Bordeaux (FRA) : Les Girondins soufflent le chaud et le froid en championnat (4-0 contre Le Havre puis non-match perdu 1-0 à Nancy) et voudront retrouver leur allant en Roumanie pour dépasser au classement leur adversaire, en puisant dans les leçons du match aller (victoire 1-0). Ils compteront toujours sur leur meneur Gourcuff mais seront privées de leur gardien et capitaine, Ramé.

AS Rome (ITA) - Chelsea (ENG) : le match des extrêmes ! Pas pour le standing, mais sur le plan de la forme du moment : c'est une Roma malade, qui a concédé samedi à Turin contre la Juve (2-0) sa 5^e défaite de rang toutes compétitions confondues, qui reçoit des Blues de feu, qui restent sur un 5-0 contre Sunderland et une place de leader (27 buts marqués, seulement 4 encaissés) en Angleterre.

La crise couve à Rome, toujours à la merci des outsiders (Bordeaux et Cluj), alors

que les Londoniens peuvent sceller leur qualification.

Anorthosis (CYP) - Inter Milan (ITA) : L'Inter peut assurer sa qualification pour les 8^{es} de finale s'il s'impose à Chypre, mais l'Anorthosis jouera sans trop de pression puisque son sort dépendra surtout de ses deux derniers matches contre le Werder Brême et le Panathinaïkos Athènes.

Werder Brême (GER) - Panathinaïkos (GRE) : Les deux clubs verts du groupe B devaient, selon les pronostics, se disputer la deuxième place qualificative derrière l'Inter, mais les excellents résultats de Famagouste les réduisent à un match pour la 3^e place. Le Werder peut toutefois compter sur un succès de l'Inter à Chypre pour se relancer, alors que le «Pana» est obligé de gagner pour rester en course.

Sporting Portugal (POR) - Shakhtar Donetsk (UKR) : Les Lisboètes auront fait le plus dur en cas de victoire, eux qui ont jusqu'à présent



assuré un sans-faute contre les outsiders (Donetsk et Bâle). Attention toutefois aux Ukrainiens, qui ont fait trembler le Barça et n'ont pas dit leur dernier mot pour la qualification.

FC Barcelone (ESP) - FC Bâle (SUI) : Vainqueurs avec une facilité déconcertante en Suisse (5-0), enchaînant depuis plusieurs semaines les cartons avec l'attaque la plus prolifique d'Europe (3 buts de moyenne

par match de championnat), les Barcelonais pourraient prendre leur billet pour les 8^{es} tout en faisant tourner leur effectif. Bâle, de son côté, cherchera l'exploit pour engranger son premier point.

Liverpool (ENG) - Atletico Madrid (ESP) : Si l'OM bat le PSV à Marseille, le vainqueur de Liverpool-Atletico s'adjugerait son billet pour le tour suivant. Dominateurs à l'aller (1-1), les Reds sont nettement favoris. Fernando Torres, de retour après une blessure à une cuisse, devrait pouvoir jouer

contre son club formateur, après avoir raté, la mort dans l'âme, le match aller dans le stade de son enfance.

Marseille (FRA) - PSV Eindhoven (NED) : L'OM n'a plus que des chances mathématiques de se qualifier et vise la 3^e place et l'accès pour la Coupe de l'UEFA.

Pour repasser devant le PSV — qui peut, lui, encore croire aux 8^{es} de finale s'il s'impose à Marseille — à la différence de buts particulièrement, l'OM doit néanmoins renverser le 2-0 encaissé à l'aller.

O. LYON La belle semaine de Benzema

Décrié début septembre pour ses pâles prestations en équipe de France, Karim Benzema s'est refait depuis une santé en sélection et surtout en club, avec dans la semaine écoulée, un nouveau but magnifique dimanche contre Le Mans (2-0) et une implication sur les quatre derniers buts de Lyon. Le jeune international, 20 ans, avait déjà ouvert la marque samedi dernier face à Sochaux d'un tir en pleine lucarne décoché de 25 mètres, avant d'offrir une passe décisive sur le second but, marqué par l'Argentin Cesar Delgado pour une victoire 2-0. Il a récidivé dimanche sous le déluge de pluie qui s'est abattu sur Gerland en inscrivant à la 22^e minute d'un match parfaitement négocié par l'OL, le premier but de son équipe, d'un autre tir dans la lucarne à la conclusion d'une action individuelle sur l'aile droite, malgré un angle fermé. «J'ai reçu le ballon et j'ai vu qu'il n'y avait pas grand monde au centre, a-t-il raconté. J'ai accéléré. J'ai encore donné un coup de reins, j'ai frappé, et le ballon a terminé dans la lucarne. C'est bien. Je suis attaquant, on me demande de marquer des buts et j'en ai



réussi deux beaux cette semaine». Benzema a ainsi inscrit son huitième but de la saison en Ligue 1 et semble bien parti pour atteindre son total de l'exercice 2007-2008, avec 20 buts en 36 rencontres de championnat (sans oublier que le jeune buteur est également impliqué dans le deuxième but contre le Mans).

Trois buts en trois matches en C1

Malgré les dénégations de l'entraîneur Claude Puel, l'équipe lyonnaise est forcément dépendante des performances de son jeune buteur et de celles du meneur de jeu vétéran, Juninho (34 ans). Puel n'a d'ailleurs pas manqué de sortir l'un et l'autre à l'heure de jeu dimanche face au Mans, dès lors que la différence était faite, afin de les préserver en vue du match très important mercredi à Gerland face au Steaua, qui pourrait placer l'Olympique lyonnais en très bonne position pour la qualification pour les 8^{es} de finale de la Ligue des champions. Ces deux hommes sont impliqués sur 22 des 26 buts inscrits par l'OL depuis le début de saison. Mais Benzema n'est pas seulement le meilleur buteur de la Ligue 1. Il a également trois buts en trois matches à son actif en Ligue des Champions. C'est lui, avec Juninho encore, qui avait sonné la révolte, mi-septembre, face à la Fiorentina qui menait 2-0 à Gerland à la mi-temps, avant d'égaliser en fin de partie. A Bucarest, au match aller en C1 contre le Steaua, alors que l'OL était une fois encore mené 2-0, il avait été particulièrement combatif à la pointe de l'attaque, et avait marqué deux buts sur les cinq de la victoire lyonnaise (5-3). Benzema maîtrise son sujet balle au pied mais aussi sa communication, ne tirant pas la couverture à lui. «Si je marque, c'est le collectif qui est le plus important, souligne-t-il. Par rapport à cela, je retiens que nous restons sur trois matches sans avoir concédé de but et lorsque le bloc défensif est là, nous savons que nous aurons toujours la possibilité de marquer».

FORMULE 1

Hamilton, ou la revanche d'un pilote au destin tout tracé

Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) est devenu dimanche à Sao Paulo le trentième champion du monde de Formule 1 : le Britannique, formaté depuis son plus jeune âge pour atteindre les sommets, a pris sa revanche sur la saison dernière, où il s'était écroulé en fin de parcours.

A 23 ans, Hamilton a déjà accompli son destin. Couvé par McLaren-Mercedes depuis ses jeunes années en karting, il m'encourage, ça m'aide beaucoup à relativiser et aussitôt sa joie de vivre me permet de retrouver le sourire», affirme le champion.

Confiance en lui

Toujours positif, parfois jusqu'à l'aveuglement, Lewis Hamilton dispose d'une confiance en lui absolument inouïe. Cet orgueil, parfois mal placé, peut le rendre arrogant et la plupart des autres pilotes ne l'apprécient guère. Mais cette force de caractère a permis au champion qu'il est de digérer sa déception de 2007 et de revenir encore plus fort cette saison pour, cette fois, atteindre son objectif. Pourtant, le chemin vers le titre n'a pas été une promenade tranquille.

L'Anglais n'avait commis presque aucune erreur l'an dernier avant les deux dernières courses. Il a cette fois multiplié les écarts, comme à Bahrein où il a bizarrement accroché

LEWIS HAMILTON

«La course la plus dure de ma vie !»

Lewis Hamilton (McLaren-Mercedes) est devenu champion du monde à l'issue d'un Grand Prix du Brésil qui restera comme l'un des plus beaux dénouements de l'histoire de la Formule 1 et la course la plus difficile et intense de sa vie pour le Britannique, dimanche à Sao Paulo.

Lewis, quelles sont vos premières sensations de champion du monde ?

En fait, c'est presque impossible de mettre des mots dessus. L'équipe a bien sûr fait un boulot fantastique toute cette année. Toute ma famille est là, ça a été un long voyage et on a fait beaucoup de sacrifices. Je sais que beaucoup de monde me soutient aussi à la maison et ça me rend tellement heureux d'avoir pu faire ça pour tous ces gens.

En tout cas, quel dénouement ! Racontez-nous vos derniers tours de course.

Avant qu'il ne commence à pleuvoir, je gérais tranquillement même si mes pneus étaient un peu usés, donc j'avais du mal à garder le rythme. Je réussissais quand même à contenir Sebastian (Vettel) quand il a commencé à crachiner. Je ne voulais prendre aucun risque et, quand il m'a doublé, on m'a dit qu'il fallait absolument que je repasse devant lui. Je ne pouvais pas le croire. Puis, au dernier virage, j'ai réussi à doubler Timo Glock et je peux vous dire que c'est incroyable. J'ai vraiment été chanceux, notamment dans ce dernier tour, mais finalement j'ai réalisé mon rêve. Je reste sans voix, je suis tellement fier de l'équipe et de tous les gens autour de moi qui m'ont donné la possibilité d'en arriver là.

Quand Vettel vous a doublé, pensiez-vous que tout était terminé ?

GRAND PRIX DU BRÉSIL



Fernando Alonso dans le deuxième tour, comme au Canada où il a provoqué un accrochage dans les stands, ou comme au départ du Grand Prix du Japon, où il a perdu gros à force de se précipiter. «J'ai commis plus d'erreurs que l'an dernier mais c'est parfois difficile en piste de réfréner des instincts que vous développez depuis l'âge de huit ans», se justifiait-il encore récemment à propos de ces manœuvres osées au résultat désastreux.

Heureusement pour lui, ses principaux contradicteurs, les deux pilotes Ferrari Felipe Massa et Kimi Raikkonen, ont eux aussi commis leur lot de bévues.

Et Robert Kubica (BMW Sauber), qui a lui aussi l'étoffe d'un champion du monde, ne disposait pas d'une arme assez performante pour venir le titiller jusqu'au bout.

En tout cas, le résultat est là : douze ans après Damon Hill, les Anglais retrouvent un champion du monde. Il est certainement trop tôt pour s'avancer puisque la saison prochaine sera le théâtre d'importants changements de réglementation et pourrait conduire à un chamboulement dans la hiérarchie des équipes, mais le règne d'Hamilton pourrait bien s'étendre sur quelques années.

HANDBALL

DIVISION UNE MESSIEURS

(6^e JOURNÉE)

Du spectacle à Bordj et Tizi-Ouzou

Au repos forcé durant trois semaines pour cause de préparation des Verts, les équipes de la division nationale une messieurs sont de retour à la compétition.

Cette reprise coïncide avec la première étape de la phase retour, autrement dit la septième de cet exercice. La question posée est de savoir si les formations ont pu profiter de cette période pour recharger leurs accus, «dégripper» la machine pour certaines et consolider les acquis pour d'autres.

Le changement qui s'est opéré à la tête de la poule B durant cette inactivité de vingt jours mérite d'être suivi lors de cette reprise. Comme les Skikdis et les El-Biarois auront des fortunes diverses, à Zéralda, le sept de Bab-El-Oued accueillera El-Oued. Il faut avouer que ces deux formations ne rassurent pas vraiment leurs fans tellement leurs parcours sont cahoteux avec l'absence de la moindre victoire dans leurs escarcelles.

O. K.

START

Jeu 6 novembre 2008 (15h)

Groupe A
A Zéralda : TRBB-OEO
A Bordj-Bou-Arréridj : CRBBA-MCS
A Bordj El-Kiffan : GSP-CRBB

Groupe B
A Boufarik : GSB-REA
A Tizi-Ouzou : JSK-HBCEB
A Skikda : JSJS-USB

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD-AHMED (MARDI 8 NOVEMBRE 2008)

Epreuve de sprint

1^{re} course - Prix : «Najs d'Al Maury» / Arabe Pur - Quarté-Quinté-Quadrio «A» - Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 000 m - Départ : 15h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds./CDS	Entraîneurs
MN. Metidji	1. Jivar	M. Djellouli	55	8 D. Djellouli
MS. Metidji	2. Dahira	YS. Badaoui	55	1 D. Djellouli
H. du Maharache	3. Insaïf	K. Djillali	55	6 Propriétaire
MS. Metidji	4. Jawida	M. Rebel	54	12 H. Djellouli
HN. Tiaret	5. Khalifa	K. Boubekeur	54	13 K. Asli
AH. Feghouli	6. Lahcen	K. Haoua	54	11 K. Feghouli
D. Boubekeur	7. Certina	M. Belmorsli	53	2 Propriétaire
HN. Tiaret	8. Laâdjali	N. Boubekeur	52	3 K. Asli
L. Feghouli	9. Djihène	L. Boubekeur	52	9 H. Djellouli
H. du Maharache	10. Lidia	J.J. Belmorsli	51	10 Propriétaire
M. Bouguetayra	11. Chakir	J.J. F. Ammar	49	7 Propriétaire
B. Feghouli	12. Kayane	AP. A. Boubekeur	49	5 K. Feghouli
B. Feghouli	13. Chida	R. Belmorsli	48	4 K. Feghouli

racheter et rembourser ses nombreux preneurs.

4. Jawida : Elle n'a rien de probant à son actif, sa tâche s'annonce une fois de plus ardue.

5. Khalifa : Ses dernières sorties ne plaident guère en sa faveur. Seul plaisir pour lui son appartenance au Haras national de Tiaret.

6. Lahcen : Quoique pas encore confirmé, mais il faudra s'en méfier car capable de progrès spontanés.

7. Certina : Après un passage à vide, elle semble revenir à son meilleur niveau comme l'atteste sa dernière sortie. Devrait maintenir le cap.

8. Laâdjali : Poulin parfait, appartenant au Haras national de Tiaret qui n'engage pas pensionnaires qu'à bon escient, il aura son mot à dire.

9. Djihène : Retrouvant des conditions à sa convenance et cherchant visiblement sa course, il trouve là une belle occasion pour signer une victoire.

10. Lidia : Son trop plein d'échecs n'inclut guère à l'optimisme, difficile à envisager.

11. Chakir : Souvent chuchoté sans pour autant convaincre, passera bien un jour à belle cote.

12. Kayane : Idéalement placée de par sa situation sur l'échelle des poids, elle conserve des chances de figurer aux premières loges.

13. Chida : Aura fort à faire pour espérer briser son écart. Gros outsider.

FAITES VOS JEUX :

Quarté-Quinté-Quadrio «A» :

3 - 9 - 12 - 1 - 7 - 8 - 11

AS ROME- CHELSEA

À la Roma, rien ne va

La Roma, qui n'en finit plus de perdre, accueille Chelsea, leader du Championnat d'Angleterre, ce soir au stade Olympique lors de la 4^e journée (groupe A) de la Ligue des champions.

Etat des lieux du club romain, qui, en cas d'une nouvelle défaite, n'aurait plus grand chose à espérer en Europe.

- La dégringolade : en s'inclinant sur le terrain de la Juventus (2-0) samedi, la Roma a concédé, toutes compétitions confondues, sa cinquième défaite de rang. Après douze matches, son bilan est de 3 victoires, 1 nul et 8 défaites (13 buts marqués et 21 encaissés). En Championnat, seulement 17^e, elle n'avait plus fait aussi mal depuis 1973. En Ligue des champions, elle doit s'offrir un sans-faute si elle veut sortir de la poule après deux défaites et un seul succès.

- Le mental ne suit plus : lors de ses premiers revers, la Roma, faute d'être rayonnante, montrait au moins par instants qu'elle n'avait pas perdu son jeu. Mais à force de perdre, elle a perdu confiance. Après l'ouverture du score de la Juve, les joueurs, plutôt que de se révolter, ont été «effrayés», a analysé Luciano Spalletti. «On s'est désunis par peur de ne pas être à la hauteur. Mentalement, nous sommes une équipe qui a du mal à renverser ce genre de situation», a poursuivi l'entraîneur. «On ne parvient pas à réagir», a abondé le défenseur Christian Panucci.

- Spalletti garde le cap : Depuis 2005, entre Spalletti et la Roma, c'était la lune de miel. Il s'agit aujourd'hui de la première crise. Mais l'entraîneur demeure fidèle à ses principes, pas question de tout bouleverser ou de «bétonner» en défense : l'équipe vice-championne ces deux dernières saisons ne s'en sortira qu'en jouant comme elle sait le



faire, vers l'avant. Sans se défilier, il assure aussi qu'il est le premier responsable de la situation. Les dirigeants, eux, ont répété qu'il était hors de question de se séparer de lui.

- Le capitaine manque : Depuis le début de la saison, Francesco Totti, qui souffre d'une inflammation chronique au genou droit, ne joue pratiquement pas, et il demeure une nouvelle fois très incertain avant d'affronter Chelsea. Il semble pourtant le seul à même de tirer son équipe vers le haut. Ses habituels «lieutenants», les Pizarro, Vucinic, Taddei et autre Perrotta sont en tout cas perdus, loin de leur niveau.

- Contre Chelsea : La vieille rengaine selon laquelle une équipe est encore plus redoutable lorsqu'elle est «blessée» n'a plus grande signification tant la Roma est en difficulté. En plus, on imagine mal Chelsea, vice-champion d'Europe qui ne s'est incliné qu'une seule fois cette saison, perdre subitement ses (gros) moyens face à des Romains subitement devenus irrésistibles. Un nul face à la meilleure défense d'Angleterre (4 buts encaissés en onze matches) aurait déjà presque l'allure d'une victoire pour les Romains.

